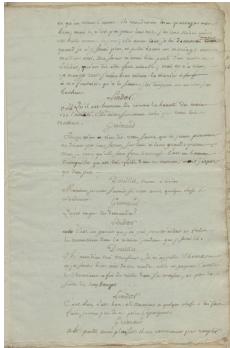


Les deux malades, folio 79_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

ce qu'en vaut l'aune : ils voudroient bien partager mon bien ; mais ce n'est pas pour leur nez : j'ai une niece qui est belle comme le jour, elle aura tout, je lui donnerai *tout* ^{mon bien} quand je n'y serai plus, et je lui donne en mariage mon meilleur ami. Ma sœur m'avoit bien parlé d'un certain Lindor ; qu'on dit etre fort aimable ; mais ça n'a rien, ça mange tout : j'aime bien mieux la marier à ~~sa~~ à ma fantaisie qu'a la sienne : j'ai toujours eu en vue son bonheur.

Lindor

Il Qu'il est heureux de recevoir la beauté des mains de l'amitié. Elle aime surement

celui que vous lui destinez.

Grimaud

Elle ne m'en a rien dit. Vous savez que les jeunes personnes ne disent pas leur secret, surtout à leur grands-parents. Mais je crois qu'elle sera fort heureuse. C'est un homme tranquille qui est très-foible dans ce moment ; mais j'espere que dans peu...

Douillet, neveu à Lindor

Monsieur, je viens savoir si vous avez quelque chose à m'ordonner.

Grimaud

Qu'est-ce que tu demandes ?

Lindor

ah C'est un garçon que j'ai pris pour m'aider et faire les commissions dans la maison pendant que je serai ici.

Douillet

Oh ! mon dieu oui Monsieur. Je m'appelle Thomas et je serais bien aise de me rendre utile et gagner l'amitié de Monsieur afin de rester dans sa maison, et par la suite des t*ll.* temps...

Lindor

C'est bon, c'est bon. Si Monsieur a quelque chose à lui faire faire, je vous prie de ne point l'épargner.

Grimaud

Ah ! pardi, avec plaisir : il va commencer par remplir

Transcriptions

Transcription modernisée

ce qu'en vaut l'aune : ils voudraient bien partager mon bien ; mais ce n'est pas pour leur nez : j'ai une nièce qui est belle comme le jour, elle aura tout, je lui donnerai mon bien quand je n'y serai plus, et je lui donne en mariage mon meilleur ami. Ma sœur m'avait bien parlé d'un certain Lindor qu'on dit être fort aimable ; mais ça n'a rien, ça mange tout : j'aime bien mieux la marier à ma fantaisie qu'à la sienne : j'ai toujours eu en vue son bonheur.

Lindor

Qu'il est heureux de recevoir la beauté des mains de l'amitié. Elle aime sûrement celui que vous lui destinez.

Grimaud

Elle ne m'en a rien dit. Vous savez que les jeunes personnes ne disent pas leur secret, surtout à leurs grands-parents. Mais je crois qu'elle sera fort heureuse. C'est un homme tranquille qui est très faible dans ce moment ; mais j'espère que dans peu...

[SCÈNE 7]

[LINDOR, MARTON, GRIMAUD, DOUILLET NEVEU]

Douillet neveu à *Lindor*

Monsieur, je viens savoir si vous avez quelque chose à m'ordonner.

Grimaud

Qu'est-ce que tu demandes ?

Lindor

C'est un garçon que j'ai pris pour m'aider et faire les commissions dans la maison pendant que je serai ici.

Douillet

Oh ! mon Dieu oui Monsieur. Je m'appelle Thomas et je serais bien aise de me rendre utile et gagner l'amitié de Monsieur afin de rester dans sa maison, et par la suite des temps...

Lindor

C'est bon, c'est bon. Si Monsieur a quelque chose à lui faire faire, je vous prie de ne point l'épargner.

Grimaud

Ah ! pardi, avec plaisir : il va commencer par remplir

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0079_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.33 Mo

Dimensions : 2840 x 4333 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les deux malades* folio 79_B, [1751-1815].
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/523>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022